

Axes du programme	Questionnements	Situations d'enseignement possibles	Pistes de références artistiques
<p>« La construction d'un monde par l'organisation de l'espace et du temps, la caractérisation des personnages, la création d'une tension dramatique. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En quoi le travail sur un espace sonore prend une autonomie en contrepoint de l'image ? • En quoi la représentation du temps participe à la construction d'un point de vue singulier ? • En quoi les choix du réalisateur permettent-ils de servir une vision singulière, un point de vue ? 	<p>1. Organisation d'un univers visuel <u>Exploration 1 :</u> Réalisez une courte séquence de (30 sec) dans laquelle vous créez une esthétique, une atmosphère singulière mais cohérente.</p> <p>2. Organisation d'une matière, d'un univers sonore <u>Exploration 2 :</u> Réalisez une séquence où le son sera la matière première principale et où l'image viendra en contrepoint pour apporter une dimension supplémentaire. Contraintes : ne pas utiliser de musique additive. Le son doit être en rapport avec l'univers visuel.</p> <p>3. La construction narrative par le temps et le rythme <u>Exploration 3 :</u> « Racontez une histoire dans laquelle vous ferez se croiser différentes temporalités dans une séquence. »</p> <p>ou</p> <p>« En exploitant les potentialités techniques du cadrage, de la lumière et du son, réalisez une séquence dans laquelle vous montrerez les notions de passé et de futur. »</p> <p>Réinvestissement :</p> <p>« Réalisez la séquence d'introduction de votre projet : elle permettra au spectateur de plonger dans l'univers de ce dernier. »</p>	<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  <p><i>The Shining</i>, Stanley Kubrick, 1980 La perspective dans les cadrages de Kubrick créent l'atmosphère du film.</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p><i>Dogville</i>, Lars Von Trier, 2004 Les décors sont symbolisés par des traits sur le sol.</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 20px;"> <div style="text-align: center;">  <p><i>Hero</i>, Zhang Yimou, 2002 Couleurs et compositions de plans créent un univers visuel en accord avec la mythologie chinoise.</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p><i>Lord of War</i>, Andrew Niccols, 2005 Séquence d'intro : la vie d'une balle. La musique légère vient démentir l'industrialisation de la mort.</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 20px;"> <div style="text-align: center;">  <p><i>Une femme est une femme</i>, Jean-Luc Godard, 1961 Début du film : rythmes et fragments sonores qui s'enchaînent dans un chaos de bruits, de paroles, de musique, de silences.</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p><i>Laurence d'Arabie</i>, David Lean, 1962 Scène d'introduction du personnage d'Ali.</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 20px;"> <div style="text-align: center;">  <p><i>Le train sifflera trois fois</i>, Fred Zinnemann, 1952 La tension narrative monte en même temps que l'angoisse du shérif Will Kane.</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p><i>Matrix</i>, Andy et Lana Wachowski, 1999 Le récit passe d'une réalité à une autre, d'une époque à l'autre.</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 20px;"> <div style="text-align: center;">  <p><i>Se7en</i>, David Fincher, 1995 Scène finale dans le désert : la tension monte entre les trois personnages.</p> </div> </div>

« La mise en place d'un rapport d'identification ou de distanciation au monde et aux personnages de la fiction. »

- En quoi le réalisateur entraîne le spectateur dans un rapport d'identification ?
- En quoi le réalisateur permet au spectateur un positionnement dans l'univers qu'il propose ?

- Exploration :
« A parti d'un même ensemble de rushes, réalisez deux séquences cohérentes qui présenteront :
1. La situation la plus commune possible ;
2. Une situation sans queue ni tête. »
- Réinvestissement :
« En quelques plans, proposez la vision poétique d'un de vos souvenirs d'enfance. »



Foutaises, Jean-Pierre Jeunet, 1989
On se reconnait lorsque le personnage se présente en montrant ses goûts et les habitudes qui le caractérisent.



La Science des Rêves, Michel Gondry, 2006
Les rêves du personnage principal sont montrés à l'aide d'effets spéciaux volontairement enfantins de façon à révéler le caractère naïf du héros.



Mr Nobody, Jaco Van Dormael, 2009
Les souvenirs de Nemo Nobody de ses existences possibles se mélangent, se connectent puis se séparent.



La Mort aux trousses, Alfred Hitchcock, 1959
L'histoire d'un personnage ordinaire qui se retrouve malgré lui embarqué dans des histoires extraordinaires.

« les modalités de la narration (narrateur personnage ou omniscient, voix off). »

- En quoi la construction narrative détermine d'un point de vue ?

- Exploration :
« Proposez dans une contre séquence un état des lieux le plus complet possible d'une scène de crime : lieu, pièces à conviction, suspects. »
Contrainte : le résultat devra être le plus neutre et objectif possible.
- Réinvestissement :
« Piégez le spectateur : réalisez une courte séquence qui l'induera en erreur, ce que vous montrerez devra l'orienter vers la mauvaise piste. »



Citizen Kane, Orson Welles, 1941
L'enquête menée par le journaliste permet de découvrir la vie de Charles Foster Kane à travers des flashbacks.



Cours Lola, cours, Tom Tykwer, 1998
La même durée est racontée 3 fois de suite avec des variations à un rythme effréné.



Rocky, Sylvester Stallone, 1976
Un schéma narratif simple et la montée progressive de la tension dramatique nous permet de suivre le personnage principal jusqu'au combat final.

« La progression de l'intrigue (choix des épisodes, rythme, ellipse) et les partis pris de dénouement qui aboutissent à refermer ou ouvrir l'histoire. »

- En quoi est-il possible de proposer un point de vue original par des choix de chronologie / de montage ?

- Exploration 1 :

De longs rushes de documentaire animalier sont proposés aux élèves.

« à partir des images fournies, réalisez un montage d'une minute qui racontera l'histoire cohérente d'une rencontre/d'une confrontation »

- Exploration 2 :

« Reprenez le montage précédent, montrez cette fois une séparation. »

- Réinvestissement :

« Prenez l'animatique du projet d'un de vos camarades. Proposez une fin alternative à celle du projet original. »



Forrest Gump, Robert Zemeckis, 1994

Le film s'ouvre et se referme sur la même scène : le personnage principal raconte son histoire.



Ouvre les yeux, Alejandro Amenabar, 1997

Le rêve (voir aussi *Brazil*, *Total Recall*, *Inception*)



Memento, Christopher Nolan, 2000

Le film commence avec la fin de l'histoire, la dernière scène, puis le film progresse, de manière antichronologique.



Ajami, Scandar Copti, Yaron Shani, 2009

La structure narrative est éclatée : personne ne détient tous les éléments de susceptibles d'expliquer l'enchaînement de violence qui se déroule durant le film.